

HYPERMARCHÉS : **PROJET TOP** LE CABINET D'EXPERTS ALERTE SUR LES RISQUES DU PROJET

STOP !

Liste des magasins

Aire Sur La Lys, Amiens, Anglet, Antibes, Athis Mons, Bassens, Besançon Valentin, Brest, Chamnord, Châteauneuf Les Martigues, Collégien, Crêches, Laon, Denain, Drancy, Feurs, Francheville, Les Ulis, Libourne, L'Isle d'Adam, Mably, Marseille Bonneveine, Montreuil, Ormesson, Rennes Cesson, Sartrouville, Soyaux, Vaulx en Velin, Villabé, Vitrolles.

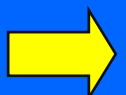
Il s'agit de la première vague de magasins.

Il y aura ensuite 30 magasins de déployés en octobre, 60 en novembre puis 30 en janvier, 30 en février, 60 en mars et 30 en avril.

Bref, si les tests sont concluants, le projet TOP sera déployé à l'ensemble des hypermarchés.

Il s'agit du projet fétiche du nouveau PDG, Rami Baithieh nommé début juillet. Décliné à la sauce 555, il fait de sa mise en œuvre ultra-rapide une priorité.

Lire la suite
page suivante



Cet été, la direction générale a lancé dans les hypers (sans prévenir les élus d'ailleurs puisque le projet a été présenté plus d'1 mois après son lancement), un test sur l'organisation du travail au PGC (R10, R11, R12, R14) nommé projet TOP. **Coup de théâtre, l'expert qui a étudié le projet relève des risques importants pour la santé des salariés (Voir P2) !!!**

L'objectif de **TOP** étant d'améliorer la disponibilité des produits, la fiabilité des prix en rayon, la gestion des dates tout en optimisant la disponibilité des équipes (en sous-effectif selon nous).

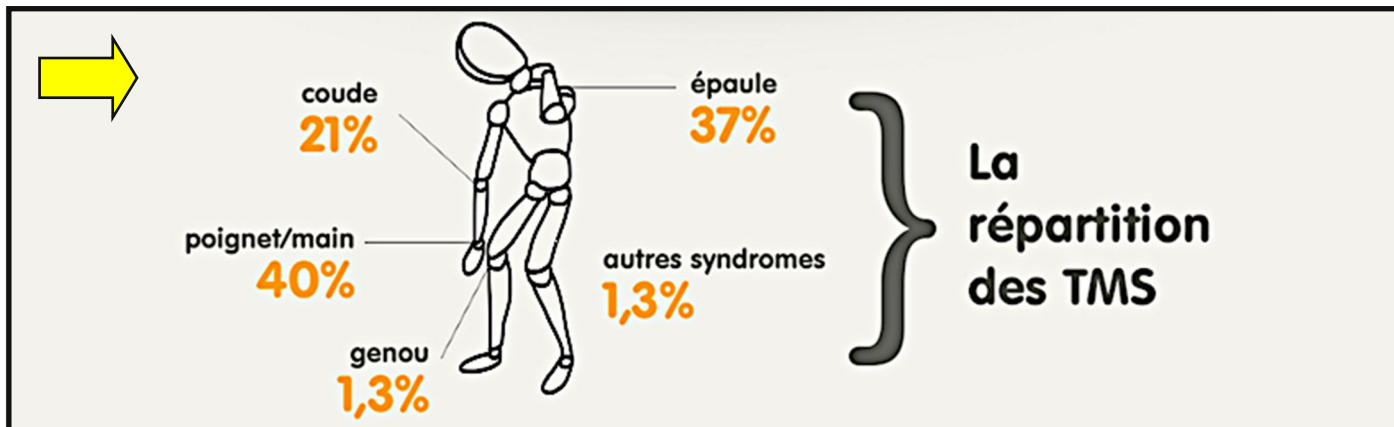
Les salariés du PGC sont désormais divisés en trois équipes :

- **Equipe Front** : éclatement des palettes, mise en rayon, propreté du linéaire, commande et remplissage.
- **Equipe Scan** : Etiquettes et contrôles, dates de péremption, traitement des ruptures.
- **Equipe Back** : disposition des palettes en surface, scanning des stocks, préparation commande vocale, retours.

TOP est actuellement en « test » dans 30 magasins (voir liste ci-contre). **Vous voulez connaître les tâches de chaque équipe en détail ? Demandez à votre délégué(e) CFDT qui dispose de la présentation complète du projet.**



HYPERMARCHÉS : PROJET TOP LE CABINET D'EXPERTS ALERTE SUR LES RISQUES DU PROJET



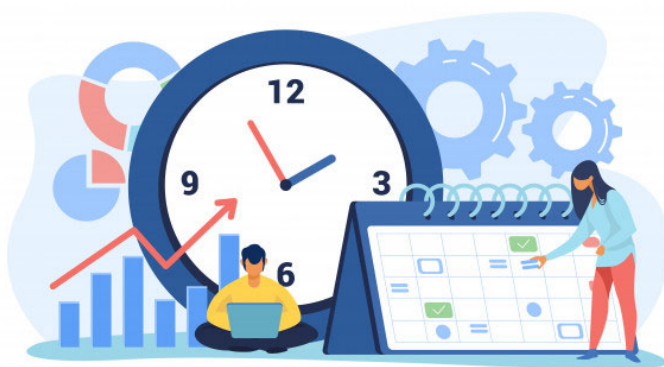
L'introduction du rapport de l'expert pourtant nommé par Carrefour est inquiétante, jugez plutôt :

« La présentation du 31 août 2020, nous dit-il, permet d'envisager que les collaborateurs seront spécialisés dans une équipe et seront **mono-tâche** ou pour le moins avec des **tâches répétitives** qui seront toujours les mêmes chaque jour ».

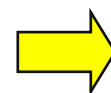
Et il continue : « **Cette organisation sur un nombre restreint de tâches va l'encontre de l'amélioration des conditions de travail** car elle induit des gestes répétitifs, toujours les mêmes, dont on sait par toutes les études internationales sur les conditions de travail qu'elles sont péjoratives **pour les articulations qui sont sur-sollicitées** avec des gestes toujours identiques.

Ce mode d'organisation favorise l'apparition rapide de TMS qui sont, pour mémoire, des destructions articulaires et péri-articulaires définitives et qui donc conduisent le salarié touché à souffrir de **pathologie chronique invalidante** et handicapante pour la réalisation de ses tâches (ces situations sont également des facteurs de RPS) ».

Le cabinet d'expert mandaté par la direction signale également **le délai trop court pour effectuer l'expertise** ! Il a en effet été missionné le **31 août** pour une restitution **mi-septembre** ! D'autre part l'analyse n'a pu être faite que sur le magasin d'Ormesson.



C'est pourquoi il indique qu'il est nécessaire de réaliser une mission de suivi du déploiement des magasins.



A noter : TOP veut dire « **Team Organization Project** », soit traduit en français (mais apparemment le français est moins « tendance » dans le « TOP » management) : **projet d'organisation d'équipe**, tout simplement.

HYPERMARCHÉS : PROJET TOP LE CABINET D'EXPERTS ALERTE SUR LES RISQUES DU PROJET



Les points positifs du projet sont pour l'entreprise... Les points négatifs pour les salariés.



POINTS POSITIFS

L'expert note que le test à Ormesson (seulement) montre une optimisation de l'**espace de stockage** en réserve. Il

semble aussi que les **ruptures** soient beaucoup moins nombreuses.

Il y a également une diminution de nombre de **réclamations clients** suite à des erreurs de prix lors du passage en caisses.

Pour l'ergonome, la mise à disposition de **chariot à fond constant** est positive. Idem pour l'organisation de **petits-déjeuners** pour les équipes (convivialité).

Il n'y a **pas de temps morts**, l'optimisation du temps de travail est donc maximale.



POINTS NEGATIFS

L'ergonome du cabinet note une augmentation des **gestes répétitifs** (mono-tâches).

Lors du déchargement des palettes, il y a une augmentation du **port de charge**, des **postures contraignantes**.

Le risque de chocs lors de la circulation dans un espace restreint est plus nombreux.

La **hauteur des palettes** est toujours trop importante malgré ce projet.

La charge mentale liée à la vérification des étiquettes (mono-tâche) est élevée.

L'expert constate que désormais, les salariés subissent **une baisse d'autonomie**.

Quant aux **contacts avec les clients** ils sont plus nombreux (équipe front).

Position CFDT : Ce projet consiste à augmenter la productivité dans un contexte de manque de bras. Cela ne peut donc avoir qu'un effet négatif sur la santé des salariés. L'hyper... spécialisation des salariés avec des tâches répétitives, nous ramène un siècle en arrière en matière d'organisation du travail. Quant aux conséquences financières (pertes de heures de nuit), la direction annonce compenser pour 2021... mais après (des négociations s'ouvriront l'année prochaine) ? Lors de la présentation au CSEC, la CFDT s'est prononcée contre (comme l'ensemble des organisations syndicales) pour plusieurs raisons : déploiement sans concertation et trop rapide et risques importats pour la santé des employés. Nous attendons de la direction qu'elle revoit ce projet et prenne le temps d'engager une vraie réflexion (en suspendant son déploiement) avec les ergonomes et la médecine du travail afin de rendre ce projet viable.